



LA PAQUE DU CHRIST ET LA NOTRE

1. PAQUE : PASSAGE DE L'HUMANITE VERS DIEU

Je l'avais dit lors du 1^{er} WE : **Pâque** vient de l'hébreu *Pessah*, qui a le sens de *Passage*. Passage du peuple hébreu de la servitude à la liberté, passage à travers les eaux de la mer Rouge, Passage de Jésus par la souffrance, la mort, vers la vie.

- **L'Évangile de Jean** présente l'œuvre de salut accomplie par Jésus Christ comme une Pâque, le Passage qu'accomplit Jésus de ce monde au Père, passage de la mort à la vie : **Jn 13, 1** : « *Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'à la fin* ». **L'Heure de Jésus**, c'est l'Heure de la Pâque, l'heure de l'alliance nouvelle, des noces de l'agneau.

- **Une partie des épîtres de Paul** présentent le salut accompli par le Christ comme le retour de l'humanité à Dieu. Jésus, qui est le Nouvel Adam, récapitule, rassemble en sa personne toute l'humanité. L'humanité sauvée est comme un corps dont le Christ est la tête :

Col 1, 18 : « *Il est la Tête du Corps, c'est-à-dire de l'Église. Il est le Principe, le Premier-Né d'entre les morts* ».

Ep 4, 15-16 : *Vivant dans la charité et selon la vérité, nous grandirons de toutes manières vers celui qui est la Tête, le Christ, dont le Corps tout entier reçoit concorde et cohésion par toutes sortes de jointures qui le nourrissent et l'actionnent selon le rôle de chaque membre, opérant ainsi sa croissance et se construisant lui-même, dans la charité* »

- Dans ce retour de l'humanité à Dieu, le Christ qui est la Tête retourne le premier, mais **d'une certaine manière, nous retournons avec lui**. La résurrection est un peu comme la naissance d'un enfant : lorsque la tête a passé, on sait que le reste du corps va suivre. Nous sommes dans le long enfantement à la vie de ressuscité : « *Jusqu'à ce jour, la création gémit dans les douleurs de l'enfantement.* » (Rm 8, 22).

- **1 Co 15, 20** : « *Le Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui se sont endormis* » : les prémices sont les premiers fruits, ce qui anticipe et annonce le reste de la récolte.

- **1 Co 15, 22** : « *De même que tous meurent en Adam, tous revivront dans le Christ* »

Puisque le Christ est le Nouvel Adam (le terrien = l'humanité), il nous contient tous en lui, nous sommes déjà morts et ressuscités en lui, mais en prémices. (= semence)

2. PLONGES DANS LA MORT ET LA RESURRECTION DU CHRIST

Rm 6, 3-11 : il s'agit du plus grand exposé baptismal de tout le NT. Tout le passage est construit sur le couple **Mort – Vie**.

Pour bien comprendre ce texte, il faut se rappeler que le verbe **baptiser** vient du grec **baptô**, qui signifie **plonger, immerger**. Être baptisé c'est donc être plongé. Plongé dans la mort et la résurrection du Christ.

3. « *Plongés dans le Christ Jésus, c'est dans sa mort que nous avons été plongés* »

4. « *Nous avons été ensevelis avec lui dans le baptême dans la mort, afin que comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions aussi dans une vie nouvelle* », afin que nous vivions aussi dans une vie de ressuscité. La plongée par immersion dans l'eau du baptême nous ensevelit dans la mort du Christ, d'où nous ressortons par la résurrection avec lui. Cette résurrection devrait se traduire par une vie nouvelle. Le baptême nous incorpore au Christ, nous fait participer à son être, à sa vie de ressuscité.

// Col 2, 12 : « *Ensevelis avec lui lors du baptême, vous êtes aussi ressuscités avec lui, parce que vous avez cru à la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts* »

5. Utilise l'image de la greffe : « *Car si c'est une même plante avec le Christ que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable* ».

Par le baptême, nous devenons **un même être en croissance avec le Christ**. Nous sommes comme greffés sur lui, **greffés** sur son Corps mystique qui est l'Église.

8. Nous appelle à vivre conformément à ce que nous sommes : « *Considérez que vous êtes morts au péché et vivants à Dieu dans le Christ Jésus.* »

Duccaroz : « *Encore faut-il que nous vivions comme des... vivants, et non pas comme des condamnés à mort. Exister comme des être promis à l'éternité, c'est s'engager en volontaires dans toutes les batailles pour la vie, déjà en ce monde-ci. Nous ne pouvons pas laisser champ libre aux forces de mort qui gangrènent notre société. Parce qu'il y eut Pâques, parce que nous sommes les enfants de la résurrection, il nous faut lutter pour la vie sur tous ses fronts.* »

- Pour résumer ce passage de la lettre aux Romains, **le baptême nous plonge dans la mort et la résurrection du Christ. Il nous fait passer spirituellement avec le Christ par la mort et la résurrection. Ce passage nous introduit dans une vie nouvelle, il fait de nous un même être en croissance avec le Christ.** Nous sommes comme greffés sur le Christ.

3. LA RESURRECTION : DEJA POUR AUJOURD'HUI

- La résurrection n'est pas seulement pour nous une réalité future, mais une réalité déjà présente. Il est vrai qu'elle n'est pas encore pleinement accomplie en chacun jusqu'au passage par la mort corporelle. **Nous sommes entre le déjà et le pas encore.** Rm 6 exprimait bien ce déjà de la résurrection. Mais il se retrouve dans d'autres textes :

Ep 2, 5-6 : « *Alors que nous étions morts à la suite de nos fautes, Dieu nous a fait revivre avec le Christ – c'est par grâce que vous êtes sauvés -. Avec lui, il nous a ressuscités et fait asseoir aux cieux, dans le Christ Jésus.* »

Col 2, 12 : « *Ensevelis avec lui lors du baptême, vous êtes aussi ressuscités avec lui, parce que vous avez cru à la force de Dieu qui l'a ressuscité des morts* ». Croire

en Jésus, croire en Dieu, c'est déjà être ressuscité, c'est accueillir en soi cette vie de Dieu qui ne passera pas.

Jn 5, 21 : « *Celui qui écoute ma parole et croit en celui qui m'a envoyé a la vie éternelle, il est passé de la mort à la vie* ».

Jn 6, 54 : « *Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour* ». Ce passage exprime bien le déjà et le pas encore de la résurrection. La vie éternelle est déjà là.

- **Maurice Zundel** disait que « *la vie éternelle est au-dedans de nous* », tout comme le Royaume de Dieu (cf. Lc 17, 20-21). Selon Zundel, la vie éternelle, ou **sur-vie**, commence sur cette terre: nous ne serons vivants éternellement que si nous sommes réellement vivants aujourd'hui.: «*La vie éternelle: on y est déjà ou pas du tout; on y est ou on n'y sera jamais. [...] "La vie éternelle est au-dedans de vous"*»¹. «*Il ne s'agit pas, en effet, de connaître le lieu où nous irons après la mort, il ne s'agit aucunement d'un après dans le temps ou dans l'espace, il s'agit d'un au-delà qui est au-dedans. Cela veut dire qu'il s'agit de vaincre la mort ici-bas, dès aujourd'hui, tellement que le vrai problème n'est pas de savoir si nous vivrons après la mort, mais si nous serons vivants avant la mort*».

Cette vie éternelle n'est pas un rallongement de notre vie biologique, elle est un au-delà de la biologie qui est en réalité un au-dedans de soi-même.

- **Entrer dans la vie éternelle, c'est devenir vivants dès ici-bas**, c'est vivre dans l'Esprit. Il ne s'agit pas d'attendre la vie éternelle, mais d'y entrer dès maintenant : «*Il faut devenir la vie éternelle, il faut la devenir dans tout son être* ».

Devenir la vie éternelle, c'est choisir la vie et refuser la mort (cf. Dt 30, 15-20). C'est devenir pleinement soi-même, transfigurer son existence en dépassant le biologique, accepter de se faire Homme, en refusant les actes qui ne sont pas à la hauteur de sa dignité, les actes porteurs de mort, qui aliènent l'être humain. Devenir la vie éternelle, c'est faire de son existence une symphonie d'amour, de cet amour qui est plus fort que la mort.

- **Certains saints** ont leur corps qui ne s'est pas décomposé après leur mort ; on peut voir cela comme un signe de cette vie éternelle qui avait rempli tout leur être

4. PAS ENCORE...

Mais il est vrai que nous sommes en attente d'un accomplissement. Que nous attendons le jour où Dieu essuiera toute larme de nos yeux

- **(Rm 6, 5)** « *Si c'est un même être avec le Christ que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable* »
« *Je complète ce qui manque aux épreuves du Christ en ma chair pour son Corps qui est l'Église* »

- Jésus a dit : **Jn 14, 4** : « *Je suis le chemin, la vérité, la vie* ». « *Si quelqu'un veut venir moi, qu'il me suive, et là où je suis sera mon serviteur* »

¹ **Le cardinal SUENENS** a écrit en 1963 un texte d'inspiration johannique qui va dans le même sens: «*La vie éternelle commence dès ici-bas. [...] On ne comprend rien au sens chrétien de l'existence tant qu'on ne réalise pas l'union entre ses deux phases: la phase terrestre, toute provisoire, et la phase céleste, définitive. Entre les deux, il n'y a pas de rupture: c'est la même vie divine qui commence ici-bas dans la foi et qui s'achève dans l'éclat de la vision glorieuse du ciel. A la mort, la croissance de cette vie cesse, mais son dynamisme éclate et s'épanouit au grand jour*».

1 Pi 2, 21 « *Il nous a montré le chemin, afin que nous marchions sur ses traces* »

- Nous avons à **vivre en notre chair la Pâque de Jésus**, à l'actualiser jour après jour, à y entrer toujours davantage. C'est un mystère à double face (douloureuse – glorieuse) Mort – Résurrection.

- Le rapport entre le Déjà et Pas encore est un peu comme **le rapport entre la graine semée et l'arbre qui pousse après**. Ce rapport est bien exprimé en **1 Co 15, 20-22 ; 35-49** : « *Le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis... De même en effet que tous meurent en Adam, ainsi tous revivront dans le Christ... Mais dira-t-on, comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quel corps reviennent-ils ? Insensé ! Ce que tu sèmes, toi, ne reprend vie s'il ne meurt. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps à venir, mais un simple grain, soit du blé, soit quelque autre plante. Et Dieu lui donne un corps à son gré, à chaque semence un corps particulier.... Ainsi en va-t-il de la résurrection des morts : on est semé dans la corruption, on ressuscite dans l'incorruptibilité... On est semé dans la faiblesse, on ressuscite dans la force. On est semé corps psychique, on ressuscite corps spirituel... Le premier homme, issu du sol, est terrestre ; le second lui vient du ciel.* »

5. SOMMES-NOUS DEJA NES ? ACTUALISER EN NOUS LE MYSTERE PASCAL

L'être humain peut faire de ses infirmités, maladies, échecs, il peut faire de toutes ses épreuves des **étapes initiatiques**, en faire une actualisation du mystère pascal Mort / Résurrection. (Olivier Clément, Tychique 142, p. 25)

- **Le terme *initiation*** au sens large désigne les divers rites, souvent éprouvants, par lesquels un adolescent ou un postulant est soumis pour être admis dans une communauté ou un groupement. Les rites d'initiation se situent souvent aux moments clefs de l'existence humaine et signifient la mort à un état de vie ainsi que le passage ou la naissance à un nouvel état de vie meilleur (Passage de l'adolescence à l'âge adulte) Ils existent dans pratiquement toutes les religions, ainsi que toutes les cultures. cf. Singer Certaines cultures n'ont pas de crises, parce qu'il y a des étapes initiatiques)

Selon **M. Eliade**, « *tous ces rituels et symbolismes du "passage" expriment une conception spécifique de l'existence humaine : une fois né, l'homme n'est pas encore achevé; il doit naître une deuxième fois, spirituellement; il devient homme complet en passant d'un état imparfait, embryonnaire, à l'état parfait d'adulte. En un mot, on peut dire que l'existence humaine arrive à la plénitude par une série de rites de passage, en somme d'initiations successives » ².*

Je répète : L'être humain peut faire de ses infirmités, maladies, échecs, il peut faire de toutes ses épreuves des **étapes initiatiques**, en faire une actualisation du mystère pascal Mort / Résurrection. Faire de chacune de ces étapes une naissance à la vie divine, à la vie de ressuscité.

- Les douleurs que nous éprouvons sont les **douleurs de l'enfantement**. Elles sont les signes que quelque chose est en train de se passer ; signes que quelque chose, quelqu'un est en train de naître en nous.

Le philosophe **J.-F. Malherbe** décrit l'existence humaine comme un accouchement de soi-même: «*La vie humaine n'est-elle pas comme une grossesse? Quelque chose (quelqu'un?) vit en nous, grandit, nous bouscule, force notre étonnement [...]. Quelque chose qui, pour apparaître au grand jour, nous contracte, nous fait souffrir*

² *Le sacré et le profane*, Paris, 1965, p. 153.

[...]. *La souffrance de notre vie peut nous aveugler au point que nous refusons de voir ce qui tente de naître en nous* »³.

- Une fois nés, **nous ne sommes pas encore achevés**. Nous sommes appelé à naître à nous-mêmes, naître spirituellement, naître à la vie de ressuscité, « naître d'en haut » comme disait Jésus à Nicodème. Cela peut être un accouchement de toute une vie. Et Jésus est en nous « *l'accoucheur de notre propre humanité* » (Duccaroz).

Maret Michel, Communauté du Cénacle au Pré-de-Sauges

³ "Souffrances humaines et absence de Dieu", in G. DURAND, J.-F. MALHERBE, *Vivre avec la souffrance*

Le huitième jour

- Les récits de la résurrection dans les Évangiles sont situés le lendemain du Sabbat, autrement dit le huitième jour de la semaine. Après les sept jours de la création décrits dans la Genèse, le huitième jour est comme un au-delà de la création ; c'est le **jour de la recreation**. St Paul dit que celui qui est en Jésus Christ, celui qui vit de la vie de Jésus ressuscité est une Nouvelle Création (2 Co 5, 17).
- Jésus ressuscité est une anticipation de ce à quoi nous sommes appelés. En lui, nous pouvons déjà contempler le terme vers lequel nous marchons, les prémices de notre propre résurrection. Jésus ressuscité nous montre que la mort n'est pas une fin, mais un passage vers une vie nouvelle.
- Depuis sa résurrection, le Christ, par son Esprit, répand dans le monde cette vie nouvelle qui l'habite. Il répand cette force de vie transformante, qui peut transformer tout ce qui est mort en vie..

Dans la mesure où nous accueillons cet Esprit de vie, notre monde est déjà transformé par la grâce du Christ ressuscité. Nous pouvons déjà anticiper ici bas les possibilités de transformations contenues dans l'événement de la résurrection.

LE SALUT (SOTERIA)

Par sa mort et sa résurrection, le Christ nous apporte le **Salut**. **St Paul** : « *Si tu affirmes de ta bouche que Jésus est le Seigneur, si tu crois dans ton cœur que Jésus l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé* ».

Pour bien saisir le sens du mot Salut, que l'on comprend souvent de manière très restrictive, il est bien de remonter aux langues d'origine de l'Écriture.

Le terme **sôteria** grec ne signifie pas seulement le contraire de la perte. Être sauvé, ce n'est pas seulement ne pas être perdu. Le terme contient une certaine idée de perfection, de plénitude : le salut, c'est l'intégrité, la santé parfaite du corps et de l'âme, l'immunité de tout défaut et de toute maladie. **Le salut, c'est donc la plénitude de vie**. Jésus a dit : « *Je suis venu pour que vous ayez la vie, et que vous l'ayez en abondance* ». Le salut, c'est donc cette vie en abondance que Jésus veut nous donner.

Le salut, c'est l'homme vivant pleinement de la vie de Dieu, l'homme parfaite image et ressemblance de Dieu.

Il est intéressant de relever que dans l'Évangile écrit en **Syriaque**, qui était une langue très proche de l'araméen que parlait Jésus, le terme *sauver* n'existe pas : il est exprimé par le verbe **vivifier**.

POUBELLE

En **Ep 5, 11-14**, St Paul parle de la **construction du Corps du Christ** : il dit qu'au terme de cette construction, « *nous devons parvenir, tous ensemble, à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet **Homme parfait**, dans la force de l'âge, qui réalise la **plénitude du Christ**. Ainsi, nous ne serons plus des enfants* »

RM 6, 3-10 : LE BAPTEME : PASSAGE DE LA MORT A LA VIE AVEC LE CHRIST

3. **BAPTISES** (*plongés*) dans le Christ Jésus, c'est dans sa **mort** que tous nous avons été **BAPTISES** (*plongés*).

4. Nous avons donc été **BAPTISES** (*plongés*) avec lui dans le **BAPTEME** (*plongeon*) dans la **mort**, afin que comme le Christ est **ressuscité** des morts par la gloire du Père, nous **vivions** nous aussi dans une **vie nouvelle**.

5. Car si c'est *un même être* (plante) avec le Christ que nous sommes devenus par une **mort** semblable à la sienne, nous les serons aussi par une **résurrection** semblable.

6. Comprenons-le, notre vieil homme a été crucifié avec lui, pour que fût réduit à l'impuissance ce corps de péché, pour que nous cessions d'être asservis au péché.

7. Car celui qui est **mort** est affranchi du péché.

8. Mais si nous sommes **morts** avec le Christ, nous croyons que nous **vivons** aussi avec lui,

9. Nous savons en effet que le Christ une fois ressuscité des morts ne meurt plus, que la **mort** n'exerce plus de pouvoir sur lui. 10. Sa **mort** fut une **mort** au péché, une fois pour toutes ; mais sa **vie** est une **vie** à Dieu.

11. Et vous de même, considérez que vous êtes **morts** au péché et **vivants** à Dieu dans le Christ Jésus.

RM 6, 3-10 : LE BAPTEME : PASSAGE DE LA MORT A LA VIE AVEC LE CHRIST

3. **BAPTISES** (*plongés*) dans le Christ Jésus, c'est dans sa **mort** que tous nous avons été **BAPTISES** (*plongés*).

4. Nous avons donc été **BAPTISES** (*plongés*) avec lui dans le **BAPTEME** (*plongeon*) dans la **mort**, afin que comme le Christ est **ressuscité** des morts par la gloire du Père, nous **vivions** nous aussi dans une **vie nouvelle**.

5. Car si c'est *un même être* (plante) avec le Christ que nous sommes devenus par une **mort** semblable à la sienne, nous les serons aussi par une **résurrection** semblable.

6. Comprenons-le, notre vieil homme a été crucifié avec lui, pour que fût réduit à l'impuissance ce corps de péché, pour que nous cessions d'être asservis au péché.

7. Car celui qui est **mort** est affranchi du péché.

8. Mais si nous sommes **morts** avec le Christ, nous croyons que nous **vivons** aussi avec lui,

9. Nous savons en effet que le Christ une fois ressuscité des morts ne meurt plus, que la **mort** n'exerce plus de pouvoir sur lui. 10. Sa **mort** fut une **mort** au péché, une fois pour toutes ; mais sa **vie** est une **vie** à Dieu.

11. Et vous de même, considérez que vous êtes **morts** au péché et **vivants** à Dieu dans le Christ Jésus.